

Le plateau de Lorette

(Air : Bonsoir m'amour)

1^{er} couplet

Huit jours de passés, l' repos terminé
On va reprendre les tranchées
Notre place si utile que sans nous on prend la pile
Oui mais maintenant on en a assez, Personne ne veut plus marcher
Car par tous les temps il nous faut rester
Là-bas dans ces sal's tranchées
Même sans tambour, même sans trompette
Nous montons là-haut en baissant la tête

Refrain

Adieu la vie, Adieu l'amour, Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours, De cette vie infâme
C'est à Lorette sur le plateau, Que nous laissons notr' peau
Car nous sommes tous des condamnés, Nous sommes les sacrifiés

2e couplet

Quand l'moment est venu l'on met sac au dos
L'on dit adieu au repos
Car pour nous la vie est dure, C'est terrible je vous l'assure
A Lorette là-haut, L'on va se faire descendre
Sans même pouvoir se défendre
Car si nous avons de très bons canons, Les Boches répond'nt
à leurs sons. Forcé d'se terrer, là dans la tranchée
Attendant l'obus qui viendra nous tuer.
(au refrain)

3e couplet

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance
Pourtant on a l'espérance
De voir arriver la r'lève que nous attendons sans trêve
Soudain dans le silence, On voit quelqu'un qui s'avance
C'est un officier de chasseurs à pied, qui vient pour nous remplacer
Et dans la nuit, dans l'ombre, Sous la pluie qui tombe
Nos petits chasseurs vienn'nt chercher leurs tombes.
(refrain).

4e couplet

C'est malheureux de voir, sur nos grands boulevards
Un tas d'cossards qui font la poire
Si pour eux la vie est rose, Pour nous c'n'est pas la même chose
Au lieu d'se cacher tous ces embusqués
F'raient mieux de monter aux tranchées
Pour défendre leurs biens Car nous n'avons rien
Nous autr's puros, Tous nos compagnons
Sont étendus là, pour défendre le bien
De tout' ces vaches-là.

Dernier refrain

Ceux qui ont le pognon, ceux-là viendront [sic]
Car c'est pour eux qu'on s'crève, Mais c'est fini
Car les trouffions vont tous se mettre en grève
C'est à votr' tour Messieurs les gros de monter sur l'plateau.
Puisque vous voulez toujours faire la guerre, Payez- la de votr' peau.

FIN

Fait sur copie à Vémars le 21 novembre 1917 à Mlle X. Un petit poilu du 15 (FIN).